

« Les fantômes du vieux Quimper »  
Un voyage photographique à travers le temps

Le mois de la photo d'archives – 3<sup>ème</sup> édition  
Maison du patrimoine / 1<sup>er</sup> – 19 septembre 2016

DOSSIER DE PRESSE  
TEULIAD KELAOUÏÑ  
30 Août / Eost 2016

CONTACT PRESSE  
DAREMPRED KELAOUÏÑ

CABINET / COMMUNICATION  
KABINED/ KEHENTIÑ

HÔTEL DE VILLE ET  
D'AGGLOMERATION  
TI-KÉR HA TOLPAD-KERIOÙ  
CS 26004  
29107 QUIMPER/KEMPER  
CEDEX

TÉL./PGZ. 02 98 98 89 71  
Ou/pe 02.98.98.88.99

cabinet@quimper.bzh

PLUS D'INFOS  
www.quimper.bzh



# Le mois de la photo d'archives

## « Les fantômes du vieux Quimper »

Du 1<sup>er</sup> au 19 septembre 2016

Déjà la troisième édition du mois de la photo d'archives. Depuis 2014, la Maison du patrimoine invite les archives municipales de Quimper à venir exposer les merveilles des fonds d'archives qu'elles conservent !

### **L'exposition**

La peinture est morte, déclare l'artiste Horace Vernet le 19 août 1839 en sortant de l'Académie des Sciences. Le chimiste et astronome François Arago venait d'annoncer la naissance de la photographie. Dans ce XIXe siècle déjà promis au scientisme, les inventeurs multiplient découvertes et avancées technologiques dans le domaine de la photographie : aux daguerréotypes s'ajoutent bientôt les calotypes (premiers négatifs utilisables plusieurs fois), les ambrotypes (plaques au collodion humide) et les ferrotypes (photographies bon marché sur tôle en fer). Vers 1850, les tirages sur papiers albuminés supplantent les anciens procédés. L'albumine, utilisée comme liant des sels d'argent, procure à l'image contrastée une surface brillante caractéristique.

### **Premières photographies et premiers ateliers quimpérois.**

C'est seulement dans les années 1856-1858 que la photographie semble avoir abordé les rives de la capitale cornouaillaise. Encore les rarissimes clichés de cette époque peuvent-ils être comptés sur les doigts d'une main. Les éditeurs de photographies Furne et Tournier, produisent néanmoins en 1857-1858 les premières vues stéréoscopiques quimpéroises destinées à enrichir la collection d'un Voyage en Bretagne. Il faut attendre la décennie 1860 et l'ouverture des premiers ateliers photographiques pour découvrir une production sensiblement enrichie. Yves-Marie Levot est probablement le premier photographe ayant exercé en ville. Dès l'année suivante, trois autres ateliers, au moins, sont ouverts : les ateliers Duclos, Foulquier, et surtout Villard. Jules Duclos s'installe en 1866 à Quimper au 2ème étage du 38 de la rue du Quai. Il travaille surtout, comme Levot et Foulquier, comme portraitiste. Mais dans les années 1870, il couvre également les chantiers des chemins de fer et des phares et balises.

Quant à Joseph Villard, c'est en 1865 qu'il ouvre son atelier au 15 rue des Gentilshommes. Le jeune photographe a l'idée géniale d'éditer des séries de photos sur les costumes et des paysages bretons à destination des touristes. Il parcourt ainsi la région armé de son appareil et d'une cabine de préparation pour les plaques. Ces photographies cartes de visite connaissent un succès immédiat qui annonce celui des cartes postales au début du siècle suivant.

### **Des images réduites au flou fantomatique**

Les toutes premières images de Quimper sont généralement tirées dans un format miniature appelé cartes de visites (au format 5,2 cm sur 8,7 cm environ) ou plus rarement au format supérieur dit de « cabinet » (photos sur carton au format moyen 10,5 cm sur 16 cm). Ce n'est pas un hasard si la majorité des photographies subsistantes concerne des portraits réalisés en ateliers. Le matériel nécessaire à la réalisation des clichés est si lourd et encombrant - pour un seul opérateur - que bien peu de photographes se hasardent à des prises de vue extérieures. Ces premières images témoignent aussi des limites techniques des chambres photographiques. La photo exige en effet à cette époque, un temps de pause incompatible avec la réalisation d'instantanés alors que la sensibilité des plaques reste faible et qu'un simple volet fait fonction d'obturateur pour masquer puis démasquer la plaque photo. Cette faiblesse technologique est à l'origine des « spectres photographiques » qui remplacent ici ou là les sujets en mouvement : passants, animaux ou véhicules et qui semblent ainsi « hanter » éternellement les rues et les quais de la cité. Il faudra attendre le début du XXe siècle pour que des sujets mobiles puissent être parfaitement saisis dans leur élan.

### **Un patrimoine disparu et révélé, une ville en mutation sous le Second Empire.**

Les trésors photographiques retenus dans cette exposition mettent en lumière les profondes mutations urbaines et architecturales que connaît alors la ville. Certes, la rue Kéréon semble immuable. Mais le carcan médiéval est sur le point de disparaître. Les édiles quimpérois ont pour juste ambition de faire entrer Quimper dans l'âge de la modernité architecturale. Les habitants ayant plébiscité le prince-président Louis Napoléon (décembre 1848) puis applaudis au rétablissement de l'Empire, le nouveau pouvoir va favoriser financièrement plusieurs projets municipaux à la suite de la visite du couple impérial en 1858. Parmi ces projets : construction du réseau ferré et de la gare de chemin de fer, création d'un boulevard dans le prolongement de l'actuelle rue du Parc, endiguement et canalisation de l'Odét, construction du quai Napoléon aujourd'hui boulevard de Kerguelen, construction du musée des beaux-arts place Saint-Corentin. Revers de la médaille, la ville voit disparaître des pans entiers de son patrimoine médiéval : comblement des anciennes douves, démolition au confluent des ultimes vestiges du petit château ducal, disparition du moulin de l'évêque et arasement des anciens remparts bientôt remplacés par des immeubles de rapport.

**L'exposition est visible du 1<sup>er</sup> au 19 septembre**  
**Du lundi au vendredi, de 14h à 18h**  
**Et tout le weekend pendant les Journées du patrimoine**

**Entrée libre**

**Plus de renseignements**

**Maison du patrimoine**

5, rue Ar Barz Kadiou  
29000 Quimper

Tel. 02.98.95.52.48 / E-mail : [secretariat.patrimoine@quimper.bzh](mailto:secretariat.patrimoine@quimper.bzh)

